



## Communiqué de presse du 19 juillet 2022

### Heureux qui, comme Ulysse...

Qui randonne en montagne ces prochains jours a de bonnes chances de croiser un traquet motteux. Ce passereau niche actuellement dans les régions montagneuses et repartira vers l'Afrique à la fin de l'été. Bien qu'il s'agisse d'un oiseau nicheur fréquent, les secrets des chemins empruntés par les traquets motteux européens pour se rendre dans le Sud ne sont mis au jour que maintenant.

Sempach. – Avec les températures estivales, nous sommes nombreux à nous rendre en montagne. Actuellement, il y a de bonnes chances de rencontrer un oiseau dont l'odyssée est particulière : le traquet motteux. Depuis fin avril environ, ce passereau de la taille d'un moineau nous fait grâce de sa présence dans les prairies alpines parsemées de pierres et d'éboulis.

Avec ses motifs contrastés et son masque foncé, il ne passe pas inaperçu. Mais le plus spectaculaire reste son comportement migratoire. Bien qu'il niche dans tout l'hémisphère nord, toutes les populations hivernent dans le Sahel, en Afrique. Les traquets motteux d'Alaska effectuent l'une des plus longues migrations : ils traversent toute l'Asie pour rejoindre l'Afrique, parcourant ainsi 15 000 kilomètres. La performance des oiseaux de l'est du Canada est tout aussi impressionnante, puisqu'ils traversent l'Atlantique d'une traite sur 3 000 kilomètres pour rejoindre l'Afrique via le détroit de Gibraltar.

Les traquets motteux suisses n'ont pas besoin de voler aussi loin. Mais jusqu'à présent, on ne savait pas exactement quel chemin nos oiseaux choisissaient pour se rendre dans leurs quartiers d'hiver. Des spécialistes de la Station ornithologique et d'autres instituts de recherche ont pu ajouter cette pièce manquante au puzzle du fascinant comportement migratoire du traquet motteux. Afin de pouvoir étudier ses voies de migration, ils ont équipé des oiseaux du Tessin, des Hohe Tauern (Autriche) et de Rhénanie-Palatinat (Allemagne) de géolocalisateurs.

Ils ont ainsi découvert que les traquets motteux qui nichent dans les Alpes suisses et autrichiennes choisissent pour leur migration la voie la plus directe, via l'Italie et la Méditerranée. En revanche, les oiseaux de Rhénanie-Palatinat tentent de contourner les Alpes et la mer pour se rendre en Afrique via la péninsule Ibérique et le détroit de Gibraltar. Nos traquets ne sont pas encore partis ; nous pouvons donc encore les admirer quelques semaines avant qu'ils n'entament leur odyssée vers l'Afrique.

(2423 caractères)

## Source

Meier, C. M., Y. Rime, S. Lisovski, M. Buchmann & F. Liechti (2022): Locally adapted migration strategies? Comparing routes and timing of northern wheatears from alpine and lowland European populations. *Journal of Avian Biology* 2: 271.  
[www.doi.org/10.1111/jav.02932](http://www.doi.org/10.1111/jav.02932).

## Le traquet motteux

Les zones de nidification du traquet motteux se situent dans l'hémisphère nord et comprennent toute l'Eurasie, l'Alaska et certaines parties du Canada ainsi que le Groenland. Cet insectivore préfère les habitats ouverts avec une végétation rase comme les steppes, les pâturages ou les landes. En Suisse, le traquet motteux est un oiseau de montagne typique qui colonise les Alpes et localement le Jura occidental.

Tous les oiseaux passent l'hiver dans le Sahel. Même les oiseaux du nord de l'Amérique n'ont pas modifié leurs itinéraires au cours des millénaires et continuent d'hiverner en Afrique au lieu de se diriger vers l'Amérique centrale. Les oiseaux d'Alaska traversent toute l'Asie et arrivent au Sahel via le Proche-Orient, parcourant ainsi 15 000 kilomètres. Les oiseaux du Groenland et du Canada parcourent plus de 3 000 kilomètres sans interruption à travers l'Atlantique vers l'Europe, avant de traverser le détroit de Gibraltar pour se rendre en Afrique.

Pour plus d'informations : [www.vogelwarte.ch/traquet-motteux](http://www.vogelwarte.ch/traquet-motteux)

## Géolocalisateurs

Les itinéraires des oiseaux ont été déterminés à l'aide de géolocalisateurs. Il s'agit d'appareils de mesure ultralégers qui, à l'instar d'un petit sac à dos, sont mis sur l'oiseau et retirés pour lire les données.

Les géolocalisateurs mesurent l'intensité de la lumière du soleil et l'heure pendant une année. Ces données permettent de tirer des conclusions sur l'itinéraire du voyage.

Pour plus d'informations :

[www.vogelwarte.ch/fr/projets/migration-des-oiseaux/geolocalisateur](http://www.vogelwarte.ch/fr/projets/migration-des-oiseaux/geolocalisateur)

## Plus d'informations

Chloé Pang  
Station ornithologique suisse  
6204 Sempach  
Tél. 041 462 97 98  
[chloe.pang@vogelwarte.ch](mailto:chloe.pang@vogelwarte.ch)

Ce communiqué peut être consulté sur [www.vogelwarte.ch/communiques-de-presse](http://www.vogelwarte.ch/communiques-de-presse). Des images de bonne qualité peuvent y être téléchargées. L'utilisation gratuite de ces photos est exclusivement autorisée dans le cadre de ce communiqué de presse. L'identification correcte des auteurs des photos est requise.

Ce communiqué de presse est également publié en allemand et en italien.



Les traquets motteux qui nichent en Europe choisissent des voies de migration différentes. Les oiseaux des Alpes migrent par la voie la plus directe, via la Méditerranée, tandis que les oiseaux d'Allemagne se rendent en Afrique via la péninsule Ibérique (photo © Marcel Burkhardt).



Les traquets motteux sont insectivores et aiment particulièrement chercher leur nourriture dans des endroits surélevés comme les grosses pierres. Ils sont ainsi faciles à observer. Même en vol, on les reconnaît aisément grâce aux marques noires et blanches de leur queue (photo © Markus Varesvuo).